

THE TETRARCH'S REMORSE

Salome, pensez a ce que vous faites. Cet homme vient peut-etre de Dieu. Je suis sur qu'il vient de Dieu. C'est un saint homme. Le doigt de Dieu l'a touche. Dieu a mis dans sa bouche des mots terribles. Dans le palais, comme dans le desert, Dieu est toujours avec lui . . . Au moins, c'est possible. On ne sait pas, mais il est possible que Dieu soit pour lui et avec lui. Aussi peut-etre que s'il mourrait, il m'arriverait un malheur. Enfin, il a dit que le jour ou il mourrait il arriverait un malheur a quelqu'un. Ce ne peut etre qu'a moi. Souvenez-vous, j'ai glisse dans le sang quand je suis entre ici. Aussi j'ai entendu un battement d'ailes dans l'air, un battement d'ailes gigantesques. Ce sont de tres mauvais presages. Et il y en avait d'autres. Je suis sur qu'il y en avait d'autres, quoique je ne les aie pas vus. Eh bien! Salome, vous ne voulez pas qu'un malheur m'arrive? Vous ne voulez pas cela.--Salome.

THE TETRARCH'S TREASURE

Moi, je suis tres calme. Je suis tout a fait calme. Ecoutez. J'ai des bijoux caches ici que meme votre mere n'a jamais vus, des bijoux tout a fait extraordinaires. J'ai un collier de perles a quatre rangs. On dirait des lunes enchainees de rayons d'argent. On dirait cinquante lunes captives dans un filet d'or. Une reine l'a porte sur l'ivoire de ses seins. Toi, quand tu le porteras, tu seras aussi belle qu'une reine. J'ai des amethystes de deux especes. Une qui est noire comme le vin. L'autre qui est rouge comme du vin qu'on a colore avec de l'eau. J'ai des topazes jaunes comme les yeux des tigres, et des topazes roses comme les yeux des pigeons, et des topazes vertes comme les yeux des chats. J'ai des opales qui brulent toujours avec une flamme qui est tres froide, des opales qui attristent les esprits et ont peur des tenebres. J'ai des onyx semblables aux prunelles d'une morte. J'ai des selenites qui changent quand la lune change et deviennent pales quand elles voient le soleil. J'ai des saphirs grands comme des oeufs et bleus comme des fleurs bleues. La mer erre dedans, et la lune ne vient jamais troubler le bleu de ses flots. J'ai des chrysolithes et des beryls, j'ai des chrysoprases et des rubis, j'ai des sardonix et des hyacinthes, et des calcedoines et je vous les donnerai tous, mais tous, et j'ajouterai d'autres choses. Le roi des Indes vient justement de m'envoyer quatre eventails faits de plumes de perroquets, et le roi de Numidie une robe faite de plumes d'autruche. J'ai un cristal qu'il n'est pas permis aux femmes de voir et que meme les jeunes hommes ne doivent regarder qu'apres avoir ete flagelles de verges. Dans un coffret de nacre j'ai trois

turquoises merveilleuses. Quand on les porte sur le front on peut imaginer des choses qui n'existent pas, et quand on les porte dans la main on peut rendre les femmes steriles. Ce sont des tresors de grande valeur. Ce sont des tresors sans prix. Et ce n'est pas tout. Dans un coffret d'ebene j'ai deux coupes d'ambre qui ressemblent a des pommes d'or. Si un ennemi verse du poison dans ces coupes elles deviennent comme des pommes d'argent. Dans un coffret incruste d'ambre j'ai des sandales incrustees de verre. J'ai des manteaux qui viennent du pays des Seres et des bracelets garnis d'escarboucles et de jade qui viennent de la ville d'Euphrate. . . Enfin, que veux-tu, Salome? Dis-moi ce que tu desires et je te le donnerai. Je te donnerai tout ce que tu demanderas, sauf une chose. Je te donnerai tout ce que je possede, sauf une vie. Je te donnerai le manteau du grand pretre. Je te donnerai le voile du sanctuaire.--Salome.

SALOME ANTICIPATES DR. STRAUSS

Ah! tu n'as pas voulu me laisser baiser ta bouche, Iokanaan. Eh bien! je la baiserai maintenant. Je la mordrai avec mes dents comme on mord un fruit mur. Oui, je baiserai ta bouche, Iokanaan. Je te l'ai dit, n'est-ce pas? je te l'ai dit. Eh bien! je la baiserai maintenant . . . Mais pourquoi ne me regardes-tu pas, Iokanaan? Tes yeux qui etaient si